

MENT LA TOMBE SACRÉE DES DEUX PARENTS DE MARIE. ”

Le P. Recoldi, dominican, ne l'affirme pas moins dans la relation du pèlerinage qu'il a fait en 1292 : “ C'est là, dit-il en parlant du sanctuaire de Sainte-Anne, QU'EST ENSEVELIE LA BIENHEUREUSE ANNE. ”

Le traducteur de Guillaume de Tyr tient le même langage : “ Près les murs du Temple estoit la Pescine... Près d'ilieuc estoit l'esglise Sainte-Anne la mère nostre Dame. LA GIST ELE.” Et ailleurs : “ Au Temple, à l'issue vers bise, est la porte de paradis. Illecques près est Sainte-Anne ET SON MONUMENT. ”

Jean de Mandeville, qui visita la Palestine de 1332 à 1356, s'exprime ainsi : “ De l'enceinte du Temple de Salomon, en se dirigeant vers le nord, on rencontre la belle église de Sainte-Anne. On croit qu'en ce lieu la glorieuse Vierge Marie a été conçue et engendrée. LA TOMBE EN PIERRE DE SES PARENTS SAINT JOACHIM ET SAINTE ANNE SE VOIT ENCORE, lorsqu'on descend par vingt-deux degrés au-dessous de l'église. ”

Le Franciscain François Popino, comme s'il prévoyait quelque objection de la critique moderne, emploie, en 1320, une formule significative : “ J'ai visité d'abord le lieu où fut la maison de saint Joachim et où est née la bienheureuse Vierge Marie. J'AI VU DE MES YEUX ET TOUCHÉ DE MES MAINS LE TOMBEAU QUI RENFERME LE CORPS DE LA BIENHEUREUSE ANNE, MÈRE DE MARIE. ”

Ludolphe, curé de Sudhein, écrit en 1336 : “ Tout auprès du Temple, du côté du nord, se trouve une église sur l'emplacement de laquelle